

Ce 11 d'avril 1814.

Chère amie, je n'ai pas pu écrire de la matinée. — Ma tête a par trop d'affaires. (1) — Venés diner avec Dorothee. L'empereur dine. Le diné de famille me parait avoir été complet hier. Je trouve cela fini. — Je vous aime. M. le comte d'Artois arrive demain à midi. Vous aurés vos places (2).

(1) Napoléon signait, ce jour-là même, son acte d'abdication à Fontainebleau.

(2) Le comte d'Artois devait faire le lendemain, 12 avril, son entrée solennelle dans Paris, et être harangué par Son Altesse Sérénissime le prince de Tal-

leyrand à la barrière de Bondy, avant de se rendre à Notre-Dame.

C'est en répondant à Talleyrand que le comte d'Artois prononça la parole fameuse : « Je revois enfin la France, et rien n'y est changé, si ce n'est qu'il s'y trouve un Français de plus. » (*Moniteur* du 13 avril 1814.)